

LE CHEMIN SERA LONG MAIS LA RESISTANCE PALESTINIENNE VAINCRA

25 ans d'Israël

Israël: porte-avion au service de l'impérialisme américain

Avant la 2^{ème} guerre mondiale, malgré des divergences et des conflits, le sionisme s'est révélé être un fidèle allié de l'impérialisme anglais.

La colonisation d'une partie de la Palestine par des juifs venus d'Europe affaiblissait les peuples arabes, assurant ainsi la perpétuation de la domination anglaise sur le Moyen-Orient.

Après la 2^{ème} guerre, les Etats-Unis dirigent l'impérialisme mondial. Pour préserver leurs intérêts pétroliers, ils ont besoin d'un état qui soit une base avancée politique, économique et militaire de l'impérialisme.

Il leur faut donc créer au Moyen-Orient un état stable sur le modèle des démocraties bourgeoises occidentales ; pour cela, il faut amener des capitaux, des techniciens, des travailleurs venant d'Europe.

Durant ses 25 ans d'existence, malgré l'image socialisante qu'ont voulu lui donner les dirigeants sionistes (les kibboutzim, la puissante organisation "ouvrière" Histadrout, etc.), Israël s'est comporté en chien de garde de l'impérialisme. La nature expansionniste du sionisme est clairement apparue lors des guerres de 48, 56 et 67. Pour tous ceux qui voulaient voir au-delà de l'idéologie diffusée par la propagande sioniste, Israël signifie l'oppression par l'impérialisme des peuples arabes, et à l'intérieur d'Israël l'exploitation des juifs d'Orient par la bourgeoisie juive venue d'Europe.

**TANT QU'EXISTERA ISRAEL, IL N'Y AURA DE LIBERTES
NI POUR LES ARABES, NI POUR LES JUIFS AU MOYEN-ORIENT**



JERUSALEM, MANIFESTANTS FACE AUX SOLDATS ISRAELIENS

1973: SITUATION DE LA RESISTANCE

La résistance palestinienne lutte pour la libération de la Palestine occupée par les sionistes, qui sont les représentants privilégiés de l'impérialisme dans cette région du monde.

S'attaquant les armes à la main à l'impérialisme, elle joue objectivement et subjectivement le rôle d'avant-garde de la révolution arabe ; elle s'attaque donc au contrôle de la production et du transport du pétrole, chose vitale pour l'impérialisme.

Bien qu'il agisse le plus souvent par sionistes interposés, l'impérialisme américain est bien l'ennemi principal. Si son point d'appui le plus fort est Israël, il utilise aussi ses pions, les régimes réactionnaires arabes. Le même ennemi joue tantôt l'un, tantôt l'autre contre la résistance avec pour objectif constant : LIQUIDER TOUTE EXPRESSION ORGANISEE DU PEUPLE PALESTINIEN.

La terreur qu'a fait régner le boucher Hussein en septembre 70 à Amman, les attaques israéliennes contre les camps palestiniens au Liban et en Syrie, les assassinats systématiques des représentants palestiniens par les agents sionistes, tout cela montrait bien la voie choisie.

Le 10 avril, des unités de l'armée sioniste attaquaient plusieurs résidences civiles et assassinaient 3 dirigeants de l'OLP (Kamal Adwan, Kamal Nasser et Aban Youssef). Ce coup, organisé avec la complicité active de l'ambassade US et la complicité passive des autorités libanaises, visait à frapper l'OLP (Organisation de Libération de la Palestine, organisation unitaire qui réunit les différents groupes de la résistance), mais surtout visait à montrer aux masses arabes, libanaises particulièrement, qu'Israël pouvait frapper où et quand il voulait.

5 juin 1967: l'agression sioniste

Le 5 juin 1967, Israël attaque ses voisins arabes. Contrairement à ce qu'affirmait la propagande israélienne et la presse bourgeoise, cette attaque n'a pas été une opération préventive, faite par un petit pays qui craignait pour sa survie face à la puissance croissante des Etats arabes.

En réalité, la guerre des 6 jours a été la mise en application d'un plan préparé depuis plus d'une dizaine d'années et destiné à assurer à Israël une victoire militaire écrasante. Le déclenchement de cette guerre a été étroitement lié avec les problèmes intérieurs de l'état sioniste. Il devait masquer le chômage de plus de 10 % de la population active, les grèves, freiner le départ d'Israël de juifs toujours plus nombreux, et favoriser l'unité des Israéliens face aux prétendus ennemis arabes.

Dans cette guerre, Israël poursuivait un double objectif : étendre les territoires occupés, s'assurer des bases stratégiques pour mieux contrôler la région, les routes de transport du pétrole, et faire d'une victoire militaire des troupes sionistes une défaite humiliante pour les peuples arabes, montrer que David battra toujours Goliath.

La défaite et la capitulation des armées arabes ont entraîné la diminution du prestige de leaders tels que Nasser. Les peuples arabes ont compris que les régimes arabes, tous plus ou moins sous l'emprise des puissances impérialistes, ne pouvaient engager l'ensemble de leurs forces politiques et militaires dans la bataille. Les masses comprennent toujours mieux que seul l'engagement de tout le peuple dans une guerre populaire pourra faire capituler Israël ; elles comprennent qu'elles ne peuvent attendre un tel engagement des régimes en place et que pour réaliser leurs aspirations légitimes elles doivent imposer une nouvelle forme de lutte au Moyen-Orient.

Un mouvement de résistance palestinien authentique existait depuis la création du mouvement de libération Fatah en 1965. La défaite des régimes arabes et des armées traditionnelles a produit un véritable tournant en faveur des combattants palestiniens. La victoire de Karamé face à l'occupant sioniste en 1968 est extrêmement importante. Elle montre concrètement aux masses arabes quelle peut être la voie de la victoire : la guerre populaire prolongée. Les régimes arabes, tous plus ou moins déconsidérés par leur défaite, sont acculés à soutenir, au moins verbalement, la résistance palestinienne qui pourtant les remet tous en cause par son combat clair contre l'impérialisme. S'ils sont forts, les régimes arabes contrôlent la résistance aussi étroitement que possible, s'ils le sont moins, ils rongent leur frein en attendant d'attaquer de front la résistance, de la réprimer, de la démenteler provisoirement comme en septembre 1970 et juillet 1971 en Jordanie.

L'opération de Beyrouth n'a pas réussi à décourager les masses libanaises et palestiniennes ; les obsèques des trois camarades assassinés, auxquelles participaient plusieurs centaines de milliers de personnes, n'étaient pas marquées par l'amertume et le goût de la défaite, mais par la détermination à vaincre. Peu après l'opération de Beyrouth, les ambassadeurs US au Moyen-Orient se réunissent à Téhéran pour discuter de la situation dans la région. Rien n'a filtré de cette réunion, mais moins d'une semaine après, l'armée libanaise passe à l'attaque contre la résistance. Le sud de Beyrouth est transformé en quelques heures en un champ de bataille. Les chars et l'artillerie, qui avaient déjà pris position, attaquent les camps, l'aviation les bombarde faisant ainsi des centaines de morts et de blessés. Les autorités libanaises se trouvent dépassées par leur propre armée : le gouvernement démissionne, l'état d'urgence est décrété et tout le pays est mis sous la direction de l'armée. Face à cette attaque, la résistance a montré qu'elle était prête à se défendre contre la réaction libanaise : Saïda, Tyr, Baalbeck et Tripoli sont occupées et défendues par des milices populaires libano-palestiniennes. Les masses libanaises ont, dans toutes les villes du pays, manifesté leur soutien à la révolution palestinienne.

La réaction libanaise s'est heurtée à la résistance, renforcée par son alliance avec la gauche libanaise. Depuis 2 ans, les luttes communes se sont multipliées, surtout ces derniers mois : manifestations et grèves étudiantes, grèves des ouvriers de Ghandour (2 morts), manifestations des planteurs de tabac dans le Sud (2 morts). Beyrouth ne sera pas un nouvel Amman, le rapport de force au Liban est beau-

coup moins favorable aux réactionnaires qu'il ne l'était en Jordanie. Tirant les leçons des erreurs passées, la résistance s'est implantée beaucoup plus profondément dans les masses palestiniennes, a développé le travail commun avec la gauche libanaise ; les structures sociale, économique et politique du pays sont moins favorables aux réactionnaires, quant à l'armée libanaise, elle n'a pas la force de la légion arabe d'Husseine.

la répression n'arrêtera pas la juste lutte du peuple palestinien

Les attaques systématiques des sionistes et des réactionnaires arabes au service de l'impérialisme US peuvent obliger la résistance à reculer sur le plan des interventions les plus spectaculaires, mais elles ne la feront pas capituler ; au contraire, son travail politique et militaire continue et se

renforce en Palestine occupée, ainsi qu'en Jordanie et au Liban. Le travail dans les masses s'élargit et s'approfondit, afin de ne laisser aucune couche ou partie du peuple palestinien désorganisée. Le chemin sera long, mais la résistance palestinienne vaincra.

soutenir la résistance palestinienne

Les victoires remportées par les peuples d'Indochine ont renforcé la crise générale de l'impérialisme. Les Américains sont en train de perdre une base essentielle dans le sud-est asiatique, ils s'apprêtent à concentrer une part plus grande de leurs efforts au Moyen-Orient pour y préserver leurs intérêts économiques, politiques et militaires. Ces raisons font que la résistance palestinienne et les combats des masses arabes deviennent toujours plus importants dans le combat mondial contre l'impérialisme.

La lutte armée du peuple palestinien qui se déroule aux portes de l'Europe, dans une région vitale pour l'impérialisme, doit soulever une montagne.

Elle s'attaque à l'impérialisme au niveau le plus élevé. Le combat de la résistance palestinienne pour une Palestine démocratique, laïque et progressiste sera long. Une victoire représentera un affaiblissement énorme de l'impérialisme.

La Suisse n'est pas plus neutre en ce qui concerne le Moyen-Orient qu'en ce qui concerne le Vietnam, l'Afrique ou l'Amérique du Sud. Le récent voyage de Graber en Egypte ne change rien au fait que la suisse fait partie du camp des forces impérialistes qui oppriment les peuples. La bourgeoisie suisse est impérialiste. Le travail d'un groupe de soutien à la résistance palestinienne doit donc être dirigé principalement vers

ceux qui s'opposent à cette bourgeoisie. Les objectifs de notre groupe sont principalement :

- 1.- Expliquer et populariser les luttes des mouvements révolutionnaires palestiniens et du monde arabe, notamment celles des révolutions armées de Palestine et du Golfe
- 2.- Dévoiler le lien direct qui existe entre l'impérialisme mondial, l'occupation sioniste, le colonialisme britannique dans le Golfe et les régimes réactionnaires de la région Arabie saoudite, Iran, Jordanie
- 3.- Contrecarrer la propagande du sionisme et de la bourgeoisie dont le but avoué est de dénigrer les luttes du peuple arabe, celles du peuple palestinien surtout
- 4.- Mettre en lumière le rôle de la Suisse au Moyen-Orient, en particulier l'étroite collaboration entre la bourgeoisie suisse et le sionisme, sur les plans politiques, économiques et militaires
- 5.- Développer un large mouvement de soutien à la cause palestinienne par une contre-information permanente et des actions de solidarité dépassant les déclarations verbales et la phraséologie humanitaire.

Nous mènerons ce travail en partant du travail politique que mènent les camarades qui se battent en Palestine occupée, au Liban ou en Jordanie. Nous mènerons ce travail en tenant compte aussi de la situation concrète ici en Suisse, de façon à apporter la contribution maximale :

- à la lutte des combattants palestiniens
- à la lutte contre la bourgeoisie impérialiste en Suisse.

La Palestine, le Moyen-Orient, ne sont pas les seuls endroits où se mène la lutte armée contre l'impérialisme. La guerre d'Indochine n'est pas finie. En Afrique par exemple, des camarades se battent contre le colonialisme portugais.

La volonté des quelques personnes qui sont à l'origine de ce tract est de créer des groupes d'intervention et de soutien pour toutes les luttes anti-impérialistes.

Au cours du meeting de ce vendredi une explication de la situation actuelle au Moyen-Orient sera donnée.

Un débat sera ouvert sur les perspectives et le travail d'un groupe Palestine



UN DES 20 TANKS LIBANAIS DETRUIIS PAR LA RESISTANCE PALESTINIENNE

**VENDREDI
8 JUIN**

**MAISON DU
PEUPLE**

SALLE 4

20H.30

meeting de soutien à la Palestine

Groupe Palestine
ed. et red. resp. P. de la Harpe

imprimerie
offset Vaugondry